

# Mosaïque antique découverte à Nyon

Autor(en): **Blondel, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **11 (1933)**

PDF erstellt am: **23.06.2024**

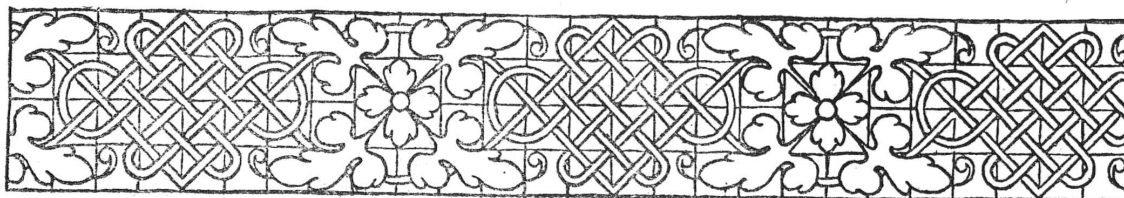
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727957>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## MOSAÏQUE ANTIQUE DÉCOUVERTE A NYON

LOUIS BLONDEL.



En faisant des transformations dans l'immeuble de M. Boldrini, situé sur la Grand-Rue à Nyon, on a mis au jour une belle mosaïque romaine<sup>1</sup>. Cet immeuble a été agrandi du côté de la cour. A 1 m. 65 de profondeur on a, sous le sol de la cour, découvert les fragments de cette mosaïque qui avait précédemment été coupée par le mur de la maison. En remaniant les fondations de cet immeuble on avait déjà recueilli plusieurs fragments antiques, un beau chapiteau et un bloc de roche avec des décorations de feuillage. Ces débris d'architecture ont été déposés devant l'entrée du château.

La mosaïque est malheureusement rompue et nous n'avons là qu'une petite partie d'un ensemble très important. Malgré ces mutilations, dues à la construction d'un escalier de cave et à d'autres édifices qui s'élevaient dans la cour, ce qui nous est parvenu est intact et encore de grandes dimensions. On possède un bloc d'un seul tenant de 7 m. 10 de longueur sur 3 mètres de largeur en moyenne. Cette mosaïque était recouverte de terre végétale et de déblais variés, avec fragments de charbon. On a récolté quelques morceaux de poterie grise ainsi que des débris d'architecture en roche, des moulures de socle et un ornement avec un lemnisque.

\* \* \*

Nous n'avons pas l'intention de donner une étude complète de cette mosaïque; il n'y a pas eu possibilité, avant son transport, de l'examiner d'une manière détaillée. D'autre part, il est probable que plus tard on en retrouvera la suite du côté du lac; elle a été rompue dans cette direction par la fondation d'un petit muret.

<sup>1</sup> Cette mosaïque a été signalée dans le quotidien *La Suisse*, 7 janvier 1933, puis dans la *Revue historique vaudoise*, 1933, p. 44 sq. (H. Vautier. Sur la mosaïque romaine à animaux marins découverte à Nyon le 22 novembre 1932), avec une planche (pl. II).

Elle s'étend aussi certainement sous la propriété voisine du côté du Sud. Nous avons remarqué un fragment de bordure de la même mosaïque au Musée, il provient d'une maison donnant sur la rue Nicole. Grâce à l'obligeance du propriétaire, M. Boldrini, et de M. H. Vautier, ingénieur, nous avons pu suivre ces fouilles.

Cette mosaïque se compose de trois parties: 1<sup>o</sup> le cadre avec des grecques au dessin noir sur fond blanc; 2<sup>o</sup> le sujet central principal avec des personnages, grandeur nature, des amours et des animaux marins, se détachant sur un fond représentant l'eau; 3<sup>o</sup> le début de deux passages avec des ornements géométriques.

Le cadre est exécuté en *opus tessellatum* et offre, outre les grecques, des ornements variés comme la croix gammée, des carrés, des demi-lunes, des losanges, etc. Le panneau central représente

un grand sujet, malheureusement coupé à mi-hauteur des figures; ce sujet se rapporte au type des représentations marines, probablement au cycle de Neptune si fréquemment reproduit dans les mosaïques romaines. Il est polychrome, composé en *opus vermiculatum*. On y distingue un cheval marin, une partie d'un homme tirant de l'arc,

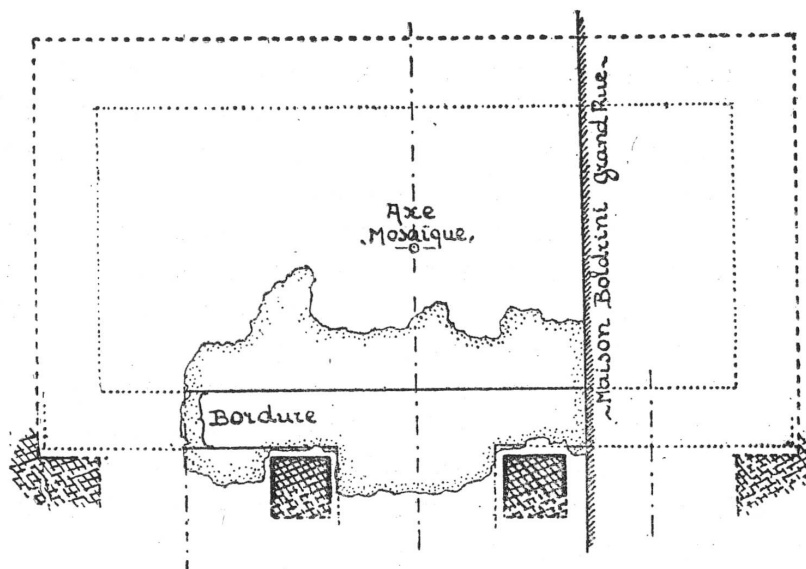


FIG. 1. — Mosaïque de Nyon, plan de situation.

un autre personnage, dont on ne voit que les jambes (au centre de la composition), des poissons, des poulpes, des crabes, un amour tenant une voile debout sur une amphore, un autre amour sur le dos d'un poisson; à gauche on aperçoit le pied d'un troisième personnage. Tout cela est dessiné assez librement, avec des couleurs variées. Enfin, du côté nord, se dessine le début de deux passages, avec des ornements géométriques, en partie polychromes, fort bien exécutés. Sur le même bord, on a retrouvé des restes de maçonnerie, indiquant la limite de la pièce principale et qui sont des restes de piliers.

Nous donnons (*fig. 1*) le schéma de cette pièce et sa reconstitution possible. Grâce aux entrecolonnements et au fait qu'à l'extrême droite on voit encore un trait, début de la décoration du troisième passage, il est à peu près certain que cette salle devait avoir cette forme générale.

On remarquera (voir la pl. dans la *Revue historique vaudoise*) que le décor

géométrique, avec entrelacs, dépasse les bordures voisines et touche les grecques; il indique l'axe latéral de la pièce et le centre de la composition, qui coïncide avec un des personnages. La largeur de la pièce est donnée approximativement par la hauteur des figures qui devaient se balancer par d'autres analogues du côté inverse.

Cette salle, si les trois entrées entre les colonnes sont de dimension égale, devait donc mesurer approximativement un peu plus de 13 mètres sur 7. La plus grande partie de cette mosaïque est définitivement perdue, car elle a été détruite par la construction, déjà fort ancienne, de l'immeuble donnant sur la Grand-Rue.

\* \* \*

Après ces quelques constatations, on peut se demander à quel édifice appartenait cette salle si richement décorée. Il est bien probable que nous avons ici les restes d'un grand vestibule ou promenoir de thermes, les passages entre les colonnes donnant accès à des piscines latérales.

En effet, les salles ornées de sujets représentant l'Océan, ou de sujets nilotiques, se rencontrent principalement dans les thermes. Il y en a un grand nombre d'analogues en Afrique du Nord; par des recherches plus approfondies on pourra certainement retrouver exactement les prototypes de cette composition. Le genre de ces figures, qui dénote de l'habileté, se rapporte au style de l'époque antoninienne, laquelle comprend le II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle. La grande époque de floraison de Nyon se rapporte surtout au premier siècle, mais nous pensons que cette mosaïque doit dater de la fin du II<sup>e</sup> ou du début du III<sup>e</sup> siècle. Il faut remarquer que la facture de la construction de ce sol est très soignée. Les cubes reposent sur un premier lit de mortier rouge, avec adjonction de brique pilée, puis sur une couche très dure, épaisse de 4 à 5 centimètres, de mortier blanc, enfin sur une aire de gros cailloux roulés, noyés dans du béton.

Cet édifice s'élève au centre exact de la partie ancienne de Nyon, non loin de l'emplacement supposé du *forum*. Il devait avec les autres édifices former l'ensemble civique de la colonie. Des trouvailles subséquentes, espérons-le, pourront déterminer l'emplacement de ces monuments. Grâce aux soins de M. Vaucher et à l'intérêt éclairé de la municipalité de Nyon, cette mosaïque a été transportée et sera probablement remontée dans la cour du château.

